

DIE GREVENBURG

wurde von Graf Johann III. von Sponheim um 1350 als Passfeste über dem Talstern und Ort Traben-Trarbach errichtet. Ab 1437 verwalteten adelige Oberamtsmänner die Hintere Grafschaft Sponheim für deren Erben und Gemeinherren Baden und Pfalz. Die Burg schützte fast 300 Jahre lang die Umgebung wie ein Schild, den die damaligen Geschütze von unten nicht erreichen und von oben nur überschießen konnten.

Im 17. Jahrhundert zog sie als Passfeste der Pfalz alle Völkerheere magnetisch an und wurde erst von 2.000, schließlich von gar 12.000 Mann sechsmal scharf belagert und erobert. Der große Vauban modernisierte und verstärkte sie ab 1687 durch drei kleine Forts auf der gefährlichen Franzosenhöhe und durch den Höllenturm unter der Burg (am heutigen Kriegerdenkmal 1870).

Als Vorfeste des kurzlebigen Mont Royal gingen der Burg nach 1697 die äußeren Festungswerke wieder verloren. Im spanischen Erbfolgekrieg 1701-1714 eroberten die Franzosen unter Tallard 1702 diesen Moselriegel erneut, wehrten eine Belagerung durch die gegnerischen Verbündeten 1703 ab und verstärkten ihn wieder nach Vaubans Plänen, allerdings ohne die drei Oberwerke. 1704 bezwang der hessische Erbprinz Friedrich das Wehrschloß und zwar auf nachdrücklichen Befehl des berühmten englischen Feldherrn Churchill-Marlborough. Dann besetzten die Holländer die arg zerzauste Grevenburg und überließen sie im Frieden von 1714 Trier. Kurtrier reparierte ab 1730 die Kampfschäden, um Koblenz und den Rhein zu decken. Nachdem die Franzosen sie im polnischen Erbfolgekrieg 1734 zum vierten- und letztenmal nach kurzer, schärfster Belagerung unter ihrem späteren Kriegsminister Belle-Isle eingenommen hatten, wurde sie im Juli 1734 als letzte der Moselburgen von den Franzosen gesprengt.

Hinter dem Kommandantenhaus, von dem nur noch die westliche Fassade steht, ragte doppelt so hoch das Herrenhaus mit vier Ecktürmen. Daneben lag das Zeughaus, anschließend alles überragend der 35 m hohe Bergfried zwischen Schildmauern gegen den Berg. Das Durchfahrtstor daneben flankierten zwei Pulvertürme, wovon einer noch erkennbar ist. Davor führte eine Holzbrücke über den breiten, tiefen (heute planierten) Hauptgraben zu zwei Vorwerken mit eigenen Felsengräben. Deren Wehrgänge sind noch teilweise erhalten.

Über der großen Schutthalde des hohen Südwalls stehen noch zwei Kasemattenbögen der schmalen Kasernen und ein Stützbogen vom Offiziershaus. Von dort zweigten, von Türmen flankiert, Wehrmauer und Graben zur Stadt hin ab, ferner der Weg zu den Vor- und Unterwerken.

Als ständige Einrichtung finden wir heute, an einen der vier Palasttürme angelehnt, die gastliche Burgschenke. Der Ausblick vom Vorbau der noch stehenden Burgfassade über Tal, Stadt und Eifelberg ist faszinierend (ehem. Toilettenerker).

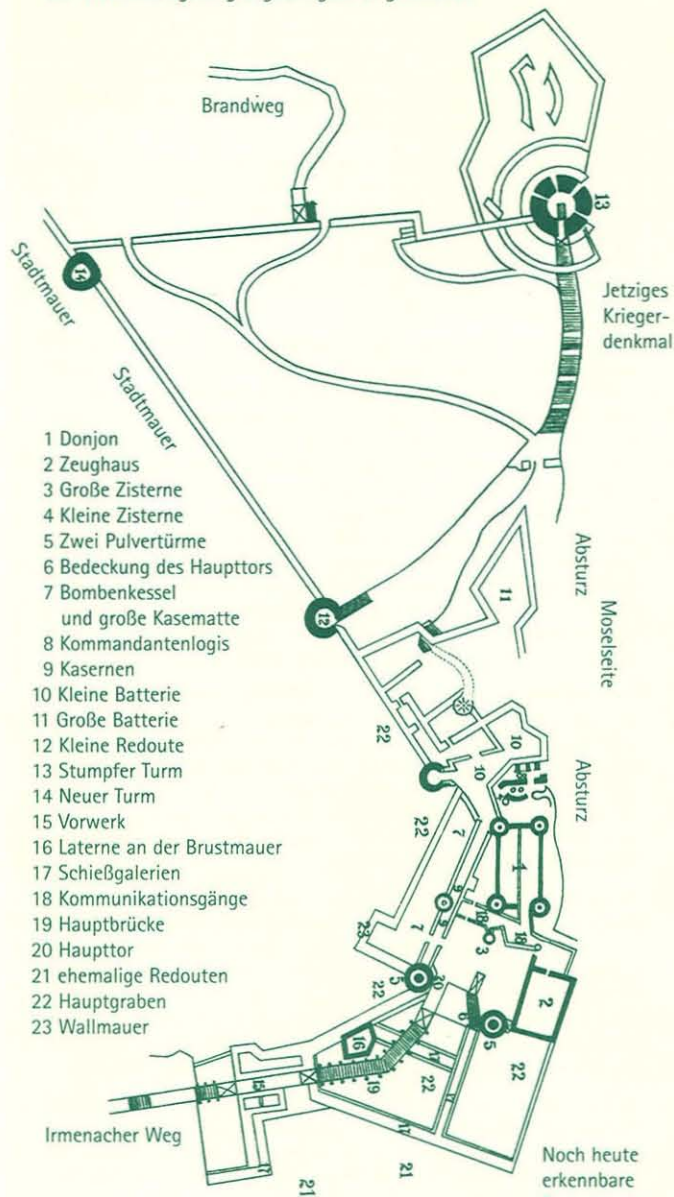
Die Chance, die Burg ausgangs des 19. Jahrhunderts durch den Geheimen Kommerzienrat Ravené aus Berlin wieder aufbauen zu lassen, wurde vertan. Aus fremdenverkehrs-politisch-romantischer Sicht mag man dies heute bedauern; die wissenschaftliche Burgenkunde aber tröstet: Lieber eine echte Ruine als eine falsche Burg.

Unser Tipp:

- Burgschänke u. schattiger Burggarten mit herrlicher Aussicht, Tel. 6512
- Wanderweg zur Grevenburg ab Stadtmitte/Brückentor
- Dokumentationen über die Burg im Mittelmosel-Museum, Tel. 9480

D

Kopie nach der von dem Kurtrierischen Stück-Leutnant FRANZ PETER KORTEN im November 1734 zur Veranschaulichung der letzten Belagerung angefertigten Originalkarte.



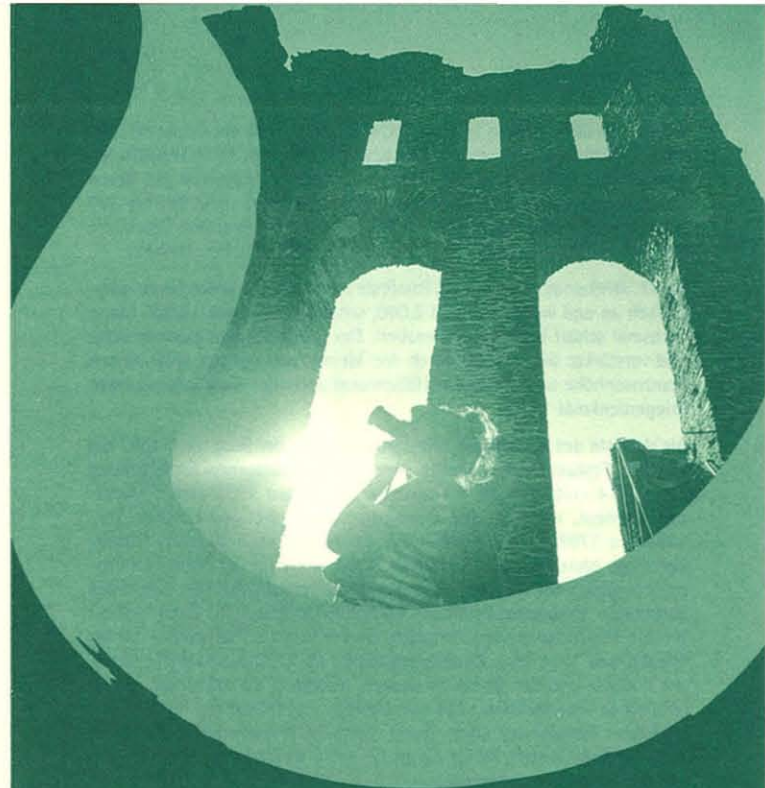
- 1 Donjon
- 2 Zeughaus
- 3 Große Zisterne
- 4 Kleine Zisterne
- 5 Zwei Pulvertürme
- 6 Bedeckung des Haupttors
- 7 Bombenkessel und große Kasematte
- 8 Kommandantenlogis
- 9 Kasernen
- 10 Kleine Batterie
- 11 Große Batterie
- 12 Kleine Redoute
- 13 Stumpfer Turm
- 14 Neuer Turm
- 15 Vorwerk
- 16 Laterne an der Brustmauer
- 17 Schießgalerien
- 18 Kommunikationsgänge
- 19 Hauptbrücke
- 20 Haupttor
- 21 ehemalige Redouten
- 22 Hauptgraben
- 23 Wallmauer

Höhe über dem Schloss, wo 3 durch eine Felsentreppe kommunizierende, 1697 zerstörte Redouten lagen

Noch heute erkennbare Fortsetzung des Schlossgrabens im Felsgerütsch

Herausgeber:

Tourist-Information · Bahnstraße 22 · 56841 Traben-Trarbach
Tel. 06541/83980 · Fax 839839
www.traben-trarbach.de · eMail: info@traben-trarbach.de



RUINE

Grevenburg

DER SPONHEIMER GRAFSCHAFT

MoselTreffpunkt
Traben-Trarbach



Le château fort "Grevenburg" fut érigé vers 1350 par le Comte Jean III de Sponheim. Il devait servir de forteresse de passage et dominait le fond de vallée et la localité de Traben-Trarbach. A partir de 1437, de hauts fonctionnaires nobles vinrent à administrer l'Arrière-Comté de Sponheim, par délégation de ses héritiers et membres du Tiers Etat du Bade et du Palatinat. Le château fort protégea pendant presque 300 ans les alentours comme un bouclier que les canons de cette époque ne pouvaient pas atteindre d'en bas et, lorsqu'ils tiraient d'en haut les boulets ne pouvaient que survoler leur objectif.

Au 17^{ème} siècle, et vu son caractère de forteresse de passage du Palatinat, elle attira comme un aimant toutes les armées des nations les plus variées. Elle fut assiégée de façon acharnée six fois, tout d'abord par 2.000 soldats et finalement même par 12.000 guerriers. Le grand Vauban modernisa et renforça la forteresse à partir de 1687 par trois petits forts érigés sur la colline menaçante, dite "Franzosenhöhe", et par la "Tour des Enfers" qu'il fit construire au-dessous du château fort (près de l'actuel monument aux morts de la guerre).

En tant que forteresse avancée de l'éphémère Mont Royal, le château fort perdit, après l'année 1697, les ouvrages de fortification extérieurs. Pendant la guerre de la Succession d'Espagne (1701-1714), les Français commandés par Tallard en 1702 reconquirent ce barrage de la Moselle, rejetèrent un siège des adversaires alliés en 1703 et procédèrent à renforcer ce barrage à nouveau suivant les plans de Vauban, sans cependant y inclure également les trois ouvrages supérieurs. En 1704, le prince héritier hessois Friedrich conquiert la citadelle, et précisément sur ordre exprès du fameux grand capitaine anglais Churchill-Marlborough. Par la suite, les Hollandais occupèrent le château fort "Grevenburg" déjà assez démolé, pour le rendre à Trèves suite au Traité de Paix de 1714. Ce fut l'électorat de Trèves qui, en 1730, se mit à réparer les ouvrages endommagés pour protéger Coblenz et le Rhin. Après que les Français l'eurent conquis, en 1734, à l'occasion de la guerre de succession polonaise, pour la quatrième et dernière fois, une fois qu'ils l'eurent assiégé brièvement et strictement sous le commandement de Belle-Isle, plus tard ministre de la guerre, les Français le firent sauter finalement, en juillet 1734, comme étant le dernier des châteaux forts de la Moselle.

Derrière la maison du commandant, dont on ne retrouve aujourd'hui que la façade occidentale, s'éleva, deux fois plus haute, la maison seigneuriale avec ses quatre tours d'angle. A côté de cette dernière se trouvait l'arsenal et, plus loin, dominant tous les autres ouvrages, le beffroi, de 35 m de hauteur, adossé contre la colline et entouré de murailles protectrices. Le portail de passage, à côté, fut flanqué par deux poudrières dont une est encore perceptible. Devant ce dernier se trouvait un pont de bois jeté sur le fossé principal large et profond (aujourd'hui aplani) et menant à deux ouvrages avancés dotés de propres fossés rocheux. Les chemins de ronde de ces derniers ouvrages sont encore en partie conservés.

Au-dessus du grand éboulis du haut rempart méridional on retrouve encore deux arcs de casemate des casernes étroites ainsi qu'un arc de soutien de la maison des officiers. A partir de là, la muraille de défense et le fossé, flanqués par des tours bifurquées vers la ville, de même que le chemin des ouvrages avancés et de dessous.

Comme établissement permanent, nous retrouvons aujourd'hui, adossée aux quatre tours du palais, la taverne hospitalière du château fort. A partir de l'avant-corps de la façade encore existante du château fort, on peut jouir d'une vue fascinante sur la vallée et la ville.

Nôtre tuyau:

- Le café de la forteresse Grevenburg et le jardin ombragé avec sa vue magnifique, tel: 06541-6512
- Sentier de randonnée vers le Grevenburg du centre de la ville/Brückentor • Documentation sur le Grevenburg dans le Mittelmosel-Museum, tel: 06541-9480

Johann III, Earl of Sponheim had the Grevenburg built around 1350 as a strategic castle high above the star-shaped valley and town of Traben-Trarbach. From 1437 grand-bailiffs managed the affairs of "Hintere Grafschaft Sponheim" (Rear County of Sponheim) for its heirs and common sovereigns of Baden and Palatinat. For almost 300 years this castle protected the surrounding region from above and below, like a shield, from the enemy cannon of the time.

As a gateway to Palatinat it attracted troops of all nations in the 17th century like a magnet. It was bitterly besieged and captured six times, the number of those besieging being increased from 2.000 to finally 12.000 men. From 1687 on, the famous Vauban, modernised and reinforced it with 3 smaller forts on the dangerous "Franzosenhöhe" (French hill) and with the "Höllenturm" (Hell's Tower) below the castle (today's Warriors' Memorial of 1870).

As an outer defence to the short-lived Mont Royal fortifications, the castle lost its outer walls after 1697. In the War of Spanish Succession (1701-1714) the French once again took hold of this Blocking position under their leader Tallard in 1702. They repelled an attack by the hostile allied forces in 1703 and re fortified the castle according to Vauban's layouts although without the upper works. In 1704 Friedrich, Hereditary Prince of Hesse, defeated the castle on strict order of the famous English field-marshal Churchill-Marlborough. Then the Dutch took possession of the rather disarrayed Grevenburg castle and left it to Trier in the Peace Treaty of 1714. From 1730 on, the Electorate of Trier had all war damages repaired to protect Koblenz and the Rhine. During the War of Polish Succession in 1734 it was seized once more by the French under their latter War Minister Belle-Isle. After a fourth violent siege it was, as the last of the castles along the Mosel, finally in July 1734.

The chief residential building with its four corner towers rose high above the commander's building of which nothing but the western facade is left. Next to it, between shielding walls facing the hill, was the arsenal and adjacent main tower, which overlooked the whole castle by its height of 35 m. You can still recognise one of the two powder magazines sited on each side of the gateway. A wooden bridge led across the main moat to the two outworks with fosses of their own. Their respective battlements still partially remain.

Above the debris of the southern wall, two remaining vaults of casements in the small barracks, and a supporting arch of the officers' quarters can still be distinguished. Flanked by towers, the wall and moat faced towards the town and the road to the outer lower works branched off from there.

Today you find a cosy pub nestling against one of the four towers of the great hall. Taking a look from the remaining shells of the annexe, will reward you with a fascinating view over the valley, the town and the Eifel hills.

At the close of the 19th century, the Privy Councillor of Commerce Ravené from Berlin showed interest in rebuilding the castle. This opportunity, however, was allowed to slip by and regrettable as this may be from the tourist point of view, historians emphasize the value of authentic ruins over that of a re-built castle.

Our Tip:

- Fortress cafe "Grevenburg" and shadowy Fortressgarden with a magnificent view; phone 06541-6512
- Foot-path to the Grevenburg from the citycentre/Brückentor
- Further information and documentation about the Fortress in the Mittelmosel-Museum, phone: 06541-9480

werd door graaf Johann III van Sponheim rond 1350 gebouwd met als doel vandaaruit makkelijk de Moezel te kunnen oversteken richting Hunsrück. Vanaf 1437 besturen adellijke hoofdbambtenaren de graafschap Sponheim voor diens erfgenamen en gemeenheren Baden en Pfalz. De burcht beschermde bijna 300 jaar lang de omgeving als een schild, daar de toenmalige kanonnen van beneden niet voldoende waren en van boven er allen maar overheen schieten konden.

In de 17e eeuw trok ze als smalle, ondiepe, onwaadbare plaats in de Moezel van de Pfalz alle legers magnetisch aan en werd eerst door 2.000, tenslotte door 12.000 man zes keer sterk belagerd en veroverd. De grote Vauban moderniseerde en versterkte haar in 1687 door drie kleine forten op de gevaarlijke hoogte der fransen en door te toren onder de burcht (het tegenwoordige oorlogsmonument van 1870).

Als voorgelegen vesting van Mont-Royal ging aan de burcht na 1697 de buiten vestingswerken weer verloren. In de Spaanse erfenisoorlog van 1701-1714 veroverden de Fransen onder Tallard 1702 dit Moezel plateau opnieuw en versterkte haar weer na Vaubans plannen, echter zonder de drie bovenwerken. 1704 bezette de hessische erfprins Friedrich het verdedigingslot en wel op nadrukkelijk bevel van de beroemde Engelse veldheer Churchill-Marlborough. Dan bezetten de Hollanders de erg vernielde Grevenburg en verlieten haar weer met de vrede van 1714 te Trier. Kurtrier repareerde vanaf 1730 alle oorlogsschaden, om Koblenz en de Rijn te beveiligen. Nadat de Fransen haar in de poolse erfenisoorlog van 1734 voor de vierde keer en de laatste keer na een korte, hevige belegering en onder de laatste oorlogsmijnster Belle-Isle in beslag genomen, werd zij in juli 1734 als laatste moezelburcht door de Fransen opgeblazen.

Achter het commandantenhuis, waarvan nu alleen nog het westelijk gedeelte staat, stak daarboven een keer zo hoog het herenhuis uit met de vier hoektorens. Daarnaast lag de opslagruimte, met aansluitend de 35 meter hoge "Bergfried" tussen de schildmuren en tegen de berg. De doorgangsdurk daarnaast, geflankeerd door twee kruittorens, waarvan een nog herkenbaar is. Daarvoor lag een houten brug die over een brede kloof voerde (nu opgevuuld en gladgemaakt) de hoofdgraven tot de twee voorwerken met natuurlijke granietgraven. Deze loopgraven zijn voor een deel nog in tact gebleven.

Over de grote "Schutthalde" van de hoge zuidwal staan nog twee kazernebogen van de kleine kazerne en een steunpilaar van het officiersverblijf. Vandaaruit door torens geflankeerd, vestingwal en loopgraven tot de stad naar beneden, verder de weg naar de voor- en beneden werken.

Als permanente inrichting vinden we tegenwoordig, aan een van de vier vestingstorens geleunt, het gastvriendelijke burcht-restaurant. Het uitzicht van de voorbouw van de nu nog staande burchtmuur over het dal, de stad en de Eifelberg is fascinerend (voormalig toilettenruimte).

De kans, de burcht einde der 19e eeuw door de geheime "Kommerzienrat" Ravené uit Berlijn weer te laten opbouwen, werd verwaarloosd. Uit toeristisch-, politiek- en romantisch oogpunt kan men dit nu nog betreuren; de wetenschappers die zich speciaal met burchten bezig houden troosten ons echter: liever een echte ruïne als een namaak burcht.

Onze aanbeveling:

- Burchtcafé Grevenburg en schaduwrijke burchttuin met een heerlijk uitzicht; tel: 06541-12
- Wandelweg naar de Grevenburg vanaf het centrum/Brückentor
- Dokumentaties over de Grevenburg zijn te verkrijgen in het Mittelmosel-Museum, tel: 06541- 9480